

EVALUER ?

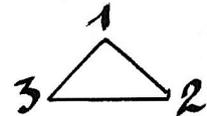
Les trois Mousquetaires étaient quatre. Les trois Rois Mages étaient quatre...Voici comment faire d'un triangle...un carré !

A juste titre, les organisateurs de la focef souhaitent évaluer ce qui se fait en formation continuée.

Pas si simple ! Déjà, ce mot-là, à lui tout seul, c'est un fameux sac de noeuds. Il recouvre des réalités bien différentes d'une personne à l'autre et, partant, il est source de bien des confusions.

A l'instar du "triangle contractuel" de Fanita English, je propose un TRIANGLE EVALUATIF. Mettons aux trois sommets du triangle

1. la Focef
2. l'enseignant en formation
3. le formateur ou l'animateur.



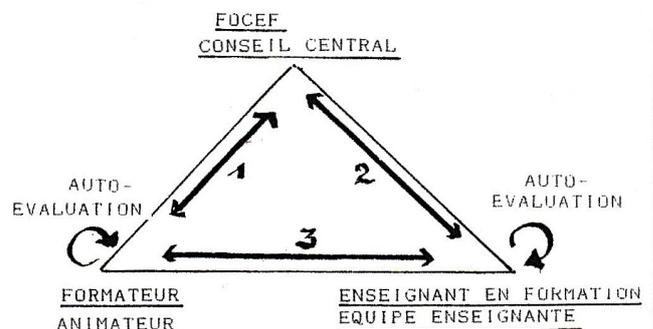
La FOCEF, c'est aussi, pour faire simple, le Conseil Central intéressé à la formation des enseignants.

L'ENSEIGNANT, lui non plus n'est pas seul. Intégrons, au pôle Enseignant du triangle, l'Equipe Educative et le Chef d'école (dans son rôle de partenaire de l'Equipe).

Enfin, au pôle FORMATEUR, intégrons ce qu'il y a derrière lui : son organisation, son équipe...

1. Dès lors, nous avons un premier contrat, donc une première évaluation possible, là où il se passe quelque chose ENTRE LA FOCEF ET LE FORMATEUR:

La Focef a le droit - et le devoir - de s'assurer que le temps passé en formation répond à un certain nombre de "critères", de "valeurs": globalement, disons "UTILITE", "rentabilité", "efficacité" ou, plus précisément, "quels changements ou quels renforcements seront perceptibles sur le terrain de la classe ?", en référence aux valeurs explicitées dans les "options pédagogiques de l'école fondamentale chrétienne".



Première question : comment évaluer la QUALITE - donc les RETOMBÉES SUR LE TERRAIN des modules mis en place ? le paradoxe, et le piège de cette question, c'est qu'en réalité elle ne concerne pas l'Enseignant, mais le Formateur. Or, l'Enseignant risque de se sentir évalué à travers des questions qui, en définitive, sont destinées à évaluer la formation !

2. L'enseignant, lui, sera concerné par le deuxième contrat, donc la deuxième évaluation possible, là où il se passe quelque chose ENTRE LES INSTANCES RESPONSABLES (Focef, Conseil Central, Ministère) et l'ENSEIGNANT EN FORMATION :

Le CONTRAT, c'est quelque chose comme : "nous nous engageons à autoriser votre absence de l'école, à l'organiser (ou tout le moins à la rendre possible). Engagez-vous à en profiter et à en faire profiter vos élèves."

EVALUATION : "montrez-moi que cela vous a servi à quelque chose et que vos élèves en ont tiré profit." Ici, la porte s'ouvre sur des dangers possibles : que l'Enseignant en formation soit invité à partager avec ses

collègues (et son chef d'école) ce qu'il a fait, appris, découvert en formation, quoi de plus naturel ? mais c'est rarement possible quand il s'agit d'une FORMATION et non d'une simple TRANSMISSION de savoir (car comment faire partager un "vécu" ?). De plus, ce partage obligé est parfois vécu, à tort ou à raison, comme un subtil contrôle destiné à évaluer si l'apprenant a bien appris (ce qui serait un abus de pouvoir) ou à évaluer si la formation est bien "dans la ligne" ? (ce qui relève du premier contrat).

En fait, tout est une question de contexte (institutionnel et relationnel) et d'esprit d'équipe. Selon le cas, c'est un partage naturel et enrichissant pour tous, ou une méfiante inquisition où chacun se retrouve sur la défensive.

On pourrait dire qu'à partir d'un certain degré d'implication personnelle de l'Apprenant, la formation ne regarde plus que lui, et personne d'autre... ni le Chef d'école, ni l'équipe, qui, pourtant, sont concernés par les retombées de la formation. Quant à la Focef, elle n'a pas à évaluer l'Enseignant en formation. C'est le Formateur qu'elle évalue, même si c'est par le biais des Apprenants.

Par ailleurs, si la formation produit un effet négatif sur le travail de l'Enseignant en classe, tout le monde est concerné...

Voilà des questions bien délicates mises sur la table...qui susciteront sans doute la réflexion et la discussion...

3. Troisième contrat : celui qui se noue, à la base du triangle, ENTRE LE FORMATEUR ET LES APPRENANTS. Contrat en constante re-négociation, donc EVALUATION continue. Si le Formateur s'auto-évalue en permanence grâce au feed-back des Apprenants, il a le légitime souci, à la fin de la formation, d'avoir une évaluation sur son travail, afin de renforcer ses points forts et d'améliorer ce qui peut (ou doit) l'être. Il peut aussi souhaiter connaître l'impact à long terme de son travail de formation....Cette évaluation ne regarde que le Formateur (et les Apprenants), pas directement la Focef.

Les Enseignants en formation peuvent aussi S'AUTO-EVALUER, et ceci ne regarde qu'eux-même, évidemment.

A moins que...

4. A MOINS QU'ils ne fassent intervenir un 4ème larron dans le jeu, celui-là même qui est au centre du triangle : l'élève, ou plutôt la classe, le "groupe-classe". Après tout, ce sont eux les vrais destinataires de la formation. Donc, c'est en définitive avec eux que pourrait se négocier un CONTRAT DE FORMATION (ou plutôt un CONTRAT D'ABSENCE) et donc S'EVALUER la formation (ou plutôt les RETOMBEES EN CLASSE de la formation).

Utopie ? Et bien, rêvons un peu. Nos rêves d'aujourd'hui seront la réalité de demain.

Prenons un exemple de CONTRAT : "mes amis, j'ai l'intention de partir en formation. Ca veut dire trois, quatre, sept ou huit jours pendant lesquels je quitterai la classe. Vous allez donc en pâtir, en être perturbés, devoir aller à droite ou à gauche, changer de classe, d'enseignant.

1. Quelles retombées - quelles améliorations en classe - attendez-vous comme résultat?

2. Que mettrions-nous en place ensemble pour que, en fin de compte, le BILAN soit pour vous POSITIF, que vous en retiriez plus d'avantages que d'inconvénients ?

Discutons-en, voulez-vous..."

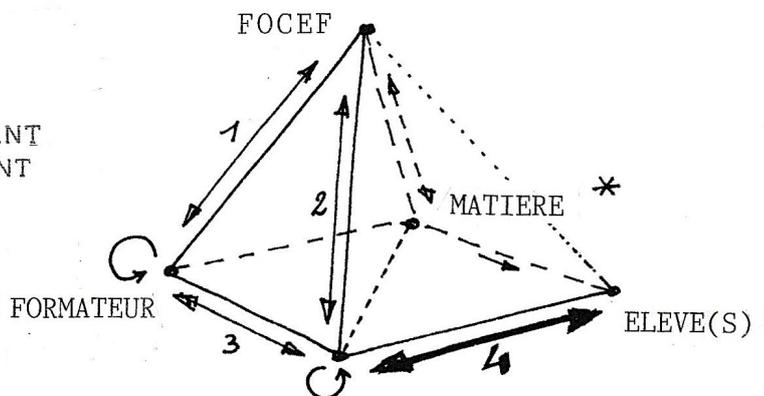
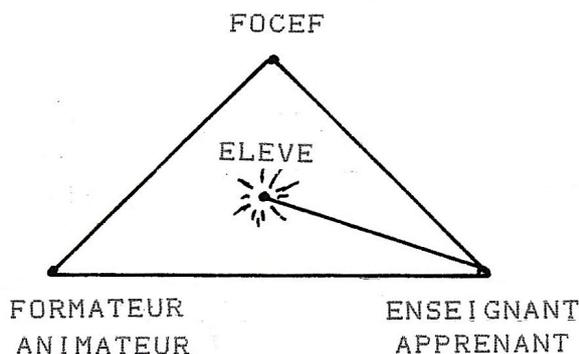
Prenons maintenant un exemple d'EVALUATION : "mes amis, maintenant que mes journées de formation sont terminées (qu'elles s'achèvent ou qu'elles soient finies depuis plusieurs mois), qu'en pensez-vous ? Est-ce que vous pensez QUE CA EN VALAIT LA PEINE ? quel profit en avez-vous retiré ?

1. Les changements en classe ou dans ma façon d'être, ou de faire, sont-ils suffisamment perceptibles et positifs pour que vous puissiez globalement vous en réjouir, dire "ça valait le coup", "heureusement que vous y êtes allés" ?

2. Et puis la façon dont on s'est organisé pour que ces journées VOUS soient profitables vous a-t-elle permis d'en retirer plus d'avantages que d'inconvénients ? que faudrait-il faire d'autre, et comment, pour qu'à l'avenir, ce soit encore mieux ?

Par exemple, des enseignants de certaines écoles ont organisé cela de manière intéressante : chaque élève savait ce qu'il avait à faire, avec qui, à quel endroit. En quelque sorte, une pédagogie du projet, individualisée ou en petits groupes.

Remettons tout cela dans un schéma, avec l'enfant au milieu, ou, pour ceux que ne rebute pas la géométrie dans l'espace, dans une pyramide en trois dimensions :



Voilà. Juste des idées. Si elles vous parlent, si elles évoquent quelque chose pour vous (qui êtes auditifs), si ça vous saute aux yeux de clarté (vous qui êtes visuels), ou si ça vous touche ou met en route votre réflexion (vous qui êtes "kinesthésiques"), alors, vous allez en FAIRE quelque chose. et peut-être même m'en donnerez-vous des nouvelles...

Michel Simonis

* Note : en faisant ce graphique, je me suis posé la question : s'agit-il de faire avancer l'élève vers la matière ? ou de faire avancer la matière vers l'élève ? Choix personnel : j'ai préféré la seconde hypothèse. Et vous ?